

ÉCONOMIE • TRANSPORTS

Rennes veut changer de visage avec sa seconde ligne de métro

Avec ce nouvel équipement, inauguré mardi 20 septembre, trois Rennais sur quatre habitent désormais à moins de 600 mètres d'une station de métro.

Par Benjamin Keltz (Rennes, correspondance)

Publié le 21 septembre 2022 à 14h00 • Mis à jour le 22 septembre 2022 à 14h06

• Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



La nouvelle ligne de métro B, à Rennes, lors d'une démonstration pour la presse, le 20 septembre 2022. DAMIEN MEYER/AFP

Ils sont venus tôt, ce mardi 20 septembre, pour assister à la mise en route de la ligne B du métro de Rennes. Sur le quai de la station Saint-Jacques-Gaîté, Françoise et Alain Demarez observent les allers et retours des rames comme s'il s'agissait d'un manège. Toutes les deux minutes et quinze secondes, les portes automatiques du Cityval s'ouvrent puis avalent des dizaines d'actifs et d'étudiants. Les septuagénaires s'étonnent : « *Se déplacer dans Rennes semble tellement simple. Nous assistons, aujourd'hui, à l'aboutissement d'un chantier titanesque initié il y a vingt ans. Qui aurait cru qu'une ville comme Rennes puisse jouir de telles installations ?* »

La capitale bretonne, qui recense 220 000 habitants – et 450 000 dans l'agglomération –, s'impose désormais comme la plus petite ville au monde équipée de deux lignes de métro. La nouvelle, dont le chantier a coûté 1,3 milliard d'euros, circule donc sur 14 kilomètres du sud-ouest au nord-est de la ville et croise à deux reprises la ligne A, en activité depuis 2002.

Lire aussi : [Rennes, une ville-archipel à l'épreuve de la densité de sa population](https://www.lemonde.fr/economie/article/2022/09/21/grace-a-sa-seconde-ligne-de-metro-rennes-veut-changer-de-visage_6142578_3234.html)

Trois Rennais sur quatre habitent désormais à moins de 600 mètres d'une station de métro. Quelque 110 000 voyageurs quotidiens sont attendus dans les rames de la ligne B. Chaque jour, 250 000 titres de transport devraient être compostés dans le métro rennais. *« La nouvelle ligne est une infrastructure majeure qui va révolutionner la ville. Rennes entre dans une autre dimension »*, s'enthousiasme Nathalie Appéré, maire (Parti socialiste) de Rennes et présidente de Rennes Métropole. A ses côtés lors de l'inauguration, l'écologiste Matthieu Theurier, vice-président chargé des transports à Rennes Métropole. M^{me} Appéré défend la ligne B du métro comme la clé de voûte de sa politique de transport décarboné visant à limiter la place de la voiture en ville. Cette stratégie lui a valu nombre de critiques ces dernières années. Ce mardi, l'usage du métro plutôt que celui de la voiture s'impose comme le principal sujet de discussion dans les wagons.

Transfigurer le quartier de Maurepas

Enthousiaste après un premier voyage sur la ligne B, Arthur Le Glanic, éducateur dans le club de rugby local, annonce : *« Le métro va changer mon quotidien. Parfois, je devais conduire une heure pour aller au travail. Désormais, je peux m'y rendre en quinze minutes. Je vais songer à vendre ma voiture. »* D'autant que le jeune homme est aussi étudiant. Les campus et la majorité des écoles secondaires de la ville sont à présent desservis par le métro.

« Le métro est la matrice de la transformation urbaine de la ville mais ne suffit pas » - Nathalie Appéré, maire (PS) de Rennes

Il vous reste 55.14% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.